

**Le mois d'août a terminé avec des précipitations normales (+4mm à Beauvais) et des températures moyennes supérieures de 0,55°C, c'est presque « normal ! » désormais. Mais ce qui donne le sentiment de sécheresse sur le plan cultural, c'est qu'il n'a pas plu depuis 2 semaines alors que températures de la journée ont été de 1,7°C supérieures à la normale, avec un fort effet de dessèchement malgré les minimales inférieures de 0,7°C par rapport aux normales.**

Les colzas levés ont bien profité de l'humidité des lits de semence et des températures élevées. La pousse est rapide et la pression des ravageurs reste pour l'instant discrète. Du côté des céréales, les repousses apparaissent relativement saines à ce jour, ce qui pourra laisser supposer un faible pouvoir virulifères des pucerons à confirmer dans les semaines à venir.

## **COLZA**

### **Ravageurs pas ou peu présents**

Les limaces n'ont pas réussi à faire un cycle lors des journées humides de début août, et sont pour l'instant très discrètes. Les parcelles de colza les plus avancées arrivent au stade 3 feuilles bien développées et sont donc moins sensibles désormais.

Les dégâts d'altises sur feuillage restent étonnamment limités, et même dans les parcelles les plus touchées, la pression est très faible et sans incidence sur le potentiel des cultures. De plus, les parcelles ayant atteint le stade 3 feuilles sont désormais sans risque.

Il est temps d'installer les cuvettes pour suivre les grosses altises et le risque larves. Le bord des pièges doit affleurer la surface du sol. Dans les parcelles les plus avancées placer une autre cuvette pour suivre les autres ravageurs. Le fond de la cuvette est à maintenir au niveau du sommet de la végétation. Il faut donc disposer cette cuvette sur un piquet pour pouvoir suivre le développement végétatif.

### **Les repousses de céréales se développent vite**

Les conditions climatiques ont été idéales pour la levée des semis, des faux semis et des repousses. En présence de repousses de blé/orge, on cherche à ne pas intervenir trop tôt pour contrôler l'ensemble des levées, mais il ne faut pas laisser la culture subir la concurrence qui peut être forte et surtout très pénalisante si des ravageurs s'attaquent plus tard à une culture affaiblie. RAPPEL : Si vous voyez des repousses à 2-3 feuilles et pas de levée en cours, ce sera peut-être la seule intervention. S'il y a encore des levées en cours, attendre en faible infestation, sinon il faudra peut-être intervenir deux fois. Sur repousses, les produits de la famille fop-dimes ne posent pas de problème de résistance, par exemple Agil à 0,3 L/ha jusqu'au stade 3 feuilles des repousses. En présence associée de ray-grass, préférer une solution à base de cléthodime type Ogive à 0,4 L/ha jusqu'à 3 feuilles des ray-grass. Un relais Kerb sera sans doute à envisager plus tard.

N'oublier pas le binage ! il faut savoir être opportuniste. Or, les stades du colza qui avancent vite, et les conditions de sol sont idéal. De plus, en conditions sèches, sur des adventives déjà bien développées, une intervention mécanique sera plus efficace que la chimie. Dans ce cas la chimie sera réservée au traitement du rang avec une rampe de localisation, là où le colza va aider les produits à finir le travail par effet de concurrence sur les adventives.

### **Quelques rappels en interculture**

On observe de superbes repousses de colza bien développées et régulière. Hormis aspects réglementaires, attention de ne pas les détruire avant que les cultures de colza voisines n'aient

atteint le stade 4 feuilles. On évite ainsi un transfert des ravageurs vers les cultures à des stades encore sensibles. Nous voyons beaucoup de champs avec présence de chaumes toujours en place après la récolte. Il faut les broyer ou au moins les démonter avec un déchaumage. En céréales comme en colza cela complique le travail des prédateurs de rongeurs. Ces restes de tiges de colza rendent même impossible le travail des oiseaux de proie. Ces derniers sont pourtant de plus en plus nombreux et leur action de régulation est très efficace. On peut même les aider en leur installant des perchoirs. C'est important en non labour, car une fois les populations de rongeurs bien installées, les déloger est compliqué. Or si les prédateurs sont présents, c'est que les rongeurs le sont aussi même s'ils sont discrets !

**Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 3 septembre 2019 (BSV G.C. N°29), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.**

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-ph](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,... ).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

***La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'accréditation multi-sites porté par l'APCA.***